

## LE CHEVALET DE LA CONSCIENCE



A un journaliste que j'abordais lors d'une réunion, un compliment me vint à l'esprit et je lui dis : « Vous m'avez appris certaines choses que je ne connaissais pas » ; et il me répondit aussitôt que c'était son rôle fondamental.

De même chez Adrien Goetz, dans son livre « Dictionnaire amoureux de la Toscane », comme son titre l'indique, les informations sont nombreuses, il va sans dire. Rien que ce

mot de « Toscane » donne à rêver pour ceux qui sont amoureux de l'Italie et qui la considèrent en tant que voisin privilégié. Les paysages de la région de Florence et de Sienne laissent dans notre mémoire comme un tableau d'un peintre important posé sur le chevalet de la conscience.

Jamais nous ne pourrions comparer à bon escient une colline dans sa robe végétale aperçue dans les lointains, à ses sœurs scrutées de-ci de-là dans la Provence française même si nous l'aimons tout particulièrement.

La différence se sent partout à la lecture de son dictionnaire amoureux, il suffit de choisir un thème dans ce livre précieux aux six-cent-dix-sept pages.

Autrement, vous pouvez lire ce texte comme un roman fondant l'Histoire de la Toscane, petit pays ancré dans un grand univers de culture italienne du Quattrocento. Si vous aimez rechercher dans un livre sans passer par l'informatique, vos bras ne s'embarrasseront pas d'une pseudo-hésitation pour en arriver droit au but. A pas distants, vous tournerez la tête comme pour vous cacher d'être vu en état de recueillement.

### **Une belle rencontre**

Les dictionnaires sont consultés suivant les choix préétablis des lecteurs et de temps en temps. Au cours d'investigations en manque

d'informations qui me prenaient à la gorge comme une envie curieusement bien contrôlée, je côtoyais un personnage resplendissant, embellissant le dictionnaire amoureux précité.

J'appris à la lecture de la page quatre-vingt-sept que cet ami avait un lien indirect avec Sienne, ville où siégeait sa banque dénommée « Monte Paschi » qu'il présidait. En outre, je savais que Marie de Médicis, en lien avec le futur roi Henri IV et descendante d'une famille de banquiers, innovante en matière financière, créa plus ou moins le Mont-de-Piété ce qui la rapprochait de Dieu et de l'Église. Hubert M., personnage parisien qui n'avait rien de florentin vivait non loin d'un golf que je fréquentais aussi, en pleine verdure ressemblant à un pâturage du nom de « paschi », pâturage en italien suivant les explications de notre auteur. De fil en aiguille, j'appris aussi que les Médicis voulaient transférer leur siège en France au moment de la Renaissance, figure des Arts alors que François 1<sup>er</sup> récupérait la Joconde de Léonard de Vinci.

Je me rêvais à penser qu'ouvrir un dictionnaire n'était pas anodin et que l'on faisait des rencontres proches et lointaines entre l'art, la finance et la charité. Un œil bienveillant plane sur l'ami qui du haut des cieux saura se reconnaître à travers sa dynastie.

### **La plume de l'écrivain**

Certains mots magiques sonnent comme des cloches incessantes à nos oreilles et reviennent chaque jour en fonction de notre humeur tantôt gaie tantôt sombre selon que la digestion se soit bien ou mal passée. A Florence comme à Sienne les deux « duomo » résonnent en même temps lorsque nous arpentons ces deux villes en parallèle et en esprit, sans les confondre puisque chacune des cathédrales a sa propre vie et architecture, lesquelles restent en mémoire au moment de la réminiscence.

J'apprendrai toujours par une approche directe du dictionnaire amoureux en réapprenant les phrases d'Anatole France citées ainsi dans le texte : « *Le matin, la tête sur l'oreiller brodé d'un écusson en forme de cloche, Thérèse songeait aux promenades de la veille, à ces vierges si fines dans un encadrement d'anges, à ces innombrables enfants, peints ou sculptés, tous beaux, tous heureux, qui chantent ingénument par la ville, l'alléluia de la grâce et de la beauté* ».

Si vous vous perdez en ville et si vous cherchez un moyen de vous orienter en dehors de la boussole, prenez sous votre bras ou entre vos doigts les pages diablement arrachées du « Dictionnaire amoureux de la Toscane » où vous trouverez indistinctement peut-être la chapelle de Brancusi, Dante, le royaume d'Etrurie, la faïence et la porcelaine, Donatello, l'art de la cuisine etc. Votre orientation ne vous trahira pas vers le Sud comme au Nord, mais vous ne dépasserez pas la ligne au-dessous de laquelle vous ne trouverez pas l'équateur : un air de végétation spécifique vous arrêtera au pied d'un vieux cyprès.

### **Le retour de la poésie**

A l'aube de la gloire, entre naissance et disparition, le Poète fait son apparition comme un monument dépassant les frontières de la botte. On le retrouve dans le « Dictionnaire amoureux de la Toscane », le lecteur ignore encore où il naquit connaissant seulement le lieu immodeste de sa dernière demeure : Ravenne.

Quelquefois délaissé par l'humeur du temps, l'écrivain s'estompe pour laisser la place aux autres sans que nous en sachions la raison néanmoins toujours mystérieuse. Les grands comme Dante reviennent toujours sonner à la porte de la notoriété, recouvrant leur dû. Le niveau de la rivière pleine d'entrelacements monte et descend d'une manière lente et

imprévisible ramenant la conscience dans le giron d'une statue universellement reconnue et dominant le monde.

Imaginons que la dite belle et grande statue se prête au modelage et qu'il en sortirait des archets de musicien comme un relai qui se passerait d'une main à l'autre sans discontinuer à travers les siècles, on n'aurait alors qu'une seule et unique traduction de Dante en français, notre langue maternelle.

La filiation avec l'Empire Romain est contenue

comme un flot dans lequel Socrate fait barrage en tant que philosophe pour en venir à la poésie de Dante du Quattrocento érigé en monument, s'il en est. Les fontaines pleuvent à Florence comme dans notre imaginaire.

**Jean-Frédéric VERNES**

« *DICTIONNAIRE AMOUREUX  
DE LA TOSCANE* »

d'Adrien Goetz, Editions Plon, 617 pages, 26,50 €